

Première rentrée pour Kira et Amina, réfugiées ukrainiennes

A 14 ans et 6 ans, Kira et Amina préparent elles aussi la rentrée des classes. Fuyant la guerre en [Ukraine](#), elles sont arrivées chez Sarah et Christopher Long à [Pont-Farcy](#) en avril dernier avec Yana, leur mère. A quelques heures du jour J, les deux sœurs, tout comme les millions d'écoliers, collégiens et lycéens de l'Hexagone, sont surtout impatientes de retrouver leur copines et copains.

"Je suis très contente"

Déjà scolarisée quelques semaines au collège de Tessy avant les vacances d'été, la jeune Kira ne cache ni sa hâte ni ses inquiétudes. Elle entrera jeudi 1^{er} septembre en classe de 3^e. **" Je suis très contente de retrouver mes amis. Tout n'est pas facile surtout à cause de la langue mais on se débrouille et puis je suis en train d'apprendre le français et j'aime aller au collège alors ça ira "**, précise l'adolescente.

Pour la petite Amina, qui préférerait sans doute rester auprès de sa maman, ce sera la découverte du CP à l'école primaire de [Pont-Farcy](#). Comme tous les enfants de son âge, la fillette expose fièrement ses fournitures et son très joli cartable licorne flambant neuf. **" Amina apprend vite le français. Je lui fais aussi prendre des cours d'ukrainien via internet pour qu'elle n'oublie pas sa langue. Kira se débrouille de mieux en mieux en anglais et en français "**, confie Yana, leur mère qui préfère ne pas faire de projet, même si le retour en [Ukraine](#) est dans tous les esprits et dans les cœurs l'inquiétude pour les proches restés au pays. **" Notre situation nous amène à ne pas faire de plans sur l'avenir mais plutôt de vivre au mieux au jour le jour ; de profiter de chaque minute. [Life is life](#) !* "**

"Je peux travailler"

Pour Yana, ce sera aussi la rentrée car, manucure/pédicure/designeuse onguulaire professionnelle depuis plusieurs années en [Ukraine](#), elle devrait être autorisée à exercer en France dans les prochains jours. **" Je n'aime pas être dépendante. Je peux travailler. J'aime travailler. Je veux subvenir aux besoins de mes enfants "**.

Jusqu'à présent hébergées dans la campagne Farcy-Pontaine, toutes les trois s'installeront prochainement dans le bourg de Pont-Farcy ; le gîte qu'elles occupent actuellement ne disposant pas d'un système de chauffage suffisamment efficace pour passer l'hiver.

* La vie c'est la vie ! (trad. de l'anglais)



Son mari resté à Dnipro et ses parents à Donetsk (capitale officielle du Bombass, région au coeur des combats), Yana fait tout pour que ses filles aient la vie la plus sereine possible.